

on maintenait le nom du prélat pendant des années jusqu'à ce qu'une circonstance fortuite eût fait connaître qu'il était passé à l'éternité. La direction de l'*Annuario* a pris une mesure plus radicale, mais qui ne manque pas d'inconvénient. Les *Acta* préviennent que toutes les modifications doivent lui être transmises en temps utile. Si l'*Annuario* ne reçoit rien d'un prélat, elle le retient pour mort et supprime son nom, à moins que la curie épiscopale en transmettant à Rome les noms des prélats n'ait suppléé à la négligence de celui-ci. Aussi il arrive souvent de voir le nom d'un prélat supprimé une année, puis réintégré l'année suivante sur ses justes réclamations. Cela est quelque peu troublant pour celui qui cherche des indications historiques se rapportant à ces prélats. Mais l'*Annuario* n'a pas trouvé d'autre moyen d'amener les prélats à accomplir un de leurs devoirs qui est de se mettre annuellement en contact avec le Saint-Siège, ne serait-ce que pour lui dire qu'ils existent encore et sont prêts à se dépenser pour l'Eglise !

DON ALESSANDRO.

LE PRETENDU "PATOIS" DES CANADIENS FRANÇAIS

L nous plaît infiniment d'enregistrer dans nos pages une victoire singulière remportée naguère par l'un des nôtres. Il s'agit de notre langue française et de la façon dont nous la parlons. Ce sujet n'est peut-être pas absolument de ceux que traitent d'ordinaire les *Semaines religieuses*, qui ont naturellement à s'occuper plutôt de questions religieuses ou de celles qui se rapportent plus immédiatement à la religion. Nous laissons à d'autres, le plus souvent, qui sont placés et documentés mieux que nous, de traiter des choses du patriotisme et de la langue. Mais nous nous donnons garde de